

SOUTIEN PEDAGOGIQUE AU PAVILLON GENEVOIS

En début d'année, cinq heures de soutien pédagogique au Pavillon Genevois m'ont été proposées. Cette nouvelle m'a enchantée car j'avais déjà pu travailler avec des élèves allophones durant l'année précédente et j'avais trouvé cette expérience très enrichissante. Les heures à disposition ont été fixées en fonction de mon emploi du temps. Depuis, je donne donc des cours de soutien le mardi et jeudi matin. Ces heures se passent en dehors de la classe avec des groupes de deux ou trois élèves, ce qui permet un travail efficace.

Au commencement, j'ai formé les groupes en fonction de la date d'arrivée des élèves. J'ai pourtant vite remarqué que cela ne correspondait pas à leurs capacités. Les groupes ont été passablement modifiés durant l'année en fonction de la progression des enfants, des départs et des arrivées.

Durant les cours, une partie du temps est consacrée au vocabulaire à l'aide de cartes, une autre à la lecture et la construction de la phrase. Au début de chaque cours, les élèves ont la possibilité de s'exprimer sur un sujet qu'ils ont eux-mêmes choisi. La possibilité leur est aussi offerte de travailler avec l'ordinateur sur des programmes spécifiques au soutien.



Après les vacances d'automne, j'ai modifié deux groupes car une de mes élèves a progressé de manière spectaculaire. Elle décode parfaitement, comprend tout ce qu'elle lit (textes simples), comprend les consignes et réalise les exercices sans difficulté. Elle intègre tout ce qu'on lui dit, dès la première fois. D'ailleurs, en accord avec sa titulaire, nous avons décidé d'arrêter les cours de soutien à Noël, et de la laisser évoluer dans sa classe.



De nouveaux élèves sont arrivés au mois de janvier, ce qui m'a encore obligée à modifier la composition des groupes. Par exemple, un groupe de nouveaux arrivants était composé, entre autre, d'un élève anglais et d'un élève sri lankais. Etant donné que je pouvais de temps en temps expliquer des mots dans sa langue à l'élève anglais, ses progrès ont été beaucoup plus rapides. J'ai rencontré davantage de difficulté à travailler avec le second élève car la communication était moins aisée et sa langue très éloignée de la nôtre tant à l'écrit qu'à l'oral.

De manière générale, les élèves ont bien progressé. Certains connaissent plus de difficultés en expression orale, d'autres en décodage, mais ils avancent tous à leur rythme. Je suis vraiment satisfaite de notre collaboration et de leur travail.



Mudry Christelle